

FORMATION INITIALE DES ENSEIGNANTS : LE MR EST FURIEUX

Profs : deux générations sacrifiées

Le Conseil d'État a recalé l'avant-projet de décret relatif à la formation initiale des enseignants porté par le ministre de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt (PS). Des critiques qui n'ont pas vraiment surpris Françoise Bertieaux, la cheffe de groupe du MR, qui siège dans l'opposition au parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

« Le Conseil d'État épingle les collaborations entre universités et hautes écoles que le texte impose, car elles peuvent porter atteinte à la liberté d'enseignement ou à la liberté d'association. Cela ne m'étonne pas du tout », dit M^{me} Bertieaux. « Va-t-on arriver au parlement avec un texte qui viole à ce point la Constitution et qui pourrait, dans ce cas, faire l'objet de recours en annulation devant la Cour constitutionnelle ?... » Mais ce qui irrite le plus la députée libérale, c'est le retard pris dans cette réforme primordiale. « On a perdu six ans ! Deux générations d'enseignants (deux fois trois ans d'études, NdlR) qui auraient pu être bien formés ! Les problèmes liés à cette formation ont été posés en 2011. On est en 2018 et on n'y a toujours pas remédié. Le ministre a tergiversé. Tout ça pour un texte recalé

aujourd'hui par le Conseil d'État. »

CORRIGER, AVANT D'ALLONGER

M^{me} Bertieaux ne critique pas l'allongement de la formation initiale des enseignants, qui passera de 3 à 4 ans. « Sauf qu'il fallait commencer par améliorer les études en trois ans. On connaissait les problèmes : un programme trop touffu, un manque d'insistance sur le français, des stages peu adéquats. On aurait d'abord pu corriger cela avant de penser à l'allongement ! »

L'élue libérale critique aussi le coût de la réforme « qui est toujours peu clair ; cela va de 152 millions à plus d'un milliard selon les études. On veut d'ailleurs une clarification de ce chiffre, mais tout ce que l'on voit pour l'instant c'est que ce coût va peser sur la prochaine législature. Ajouté au milliard pour le Pacte d'excellence, cela fait déjà un fameux poids budgétaire pour le prochain gouvernement ! Je veux un phasage clair avec un calendrier budgétaire soutenable ! En attendant, nous n'avons toujours pas de réforme de la formation des enseignants, alors que le Pacte d'excellence repose sur cet élément fondamental ! » ●

D.SW.